



Le Barça n'a pas tremblé hier à Levante malgré une première mi-temps terne... Le Barça creuse l'écart avec le Réal qui a perdu samedi au Betis de Seville.

Fiche technique

Arbitre: Pérez Montero

Buts:

Fc Barcelone: Messi (47è, 51è), Iniesta (57è), Cesc (63è).

Les équipes:

Levante: Munúa, Lell, Ballesteros, David Navarro, Juanfran, Iborra, Diop, El Zhar (Pedro Ríos, 61è), Barkero, Juanlu (Míchel, 76è), Martins (Ángel, 68è).

FC Barcelone: Valdés, Alves (Montoya, 13è), Piqué, Puyol, Jordi Alba (Adriano, 75è), Busquets, Xavi (Thiago, 78è), Cesc, Iniesta, Messi, Pedro

Résumé

Après une première période où les Catalans, un rien endormis, n'auront pas joué suffisamment rapidement pour gêner Levante, ils ont ensuite radicalement changé de rythme dès la reprise.

Le sort de la rencontre a en fait basculé grâce à la magie de deux hommes: Messi et Iniesta, ce dernier étant impliqué dans les 4 buts barcelonais.

Juste après la pause, Iniesta glissait en effet une belle passe en profondeur à Messi qui réalisait sa "spéciale" face à Munua, une balle piquée qui débloquent la rencontre (47).

Quelques minutes plus tard, on retrouvait le même scénario: Iniesta servait Messi en retrait, qui signait là son troisième doublé d'affilée (52).

"El Diez" n'est plus qu'à 3 longueurs de l'Allemand Gerd Müller et de son record de 85 buts marqués en une année.

Non content d'être seulement passeur décisif, Iniesta faisait ensuite mouche d'une frappe du droit aux 18 m (3-0).

Enfin, sur sa lancée, il offrait aussi l'occasion à Fabregas de s'illustrer (4-0, 63).

Face à ce sursaut du Barça en deuxième période, Levante avait bien peu d'occasions à se mettre sous la dent. Et Valdes se payait même le luxe d'arrêter un penalty de Barkero à la 87e pour une main de Puyol dans la surface.

Un seul point a entaché le festin des "Blaugranes" de dimanche: la blessure du Brésilien Daniel Alves, sorti dès la 14e, et qui a laissé sa place à Montoya.

Réactions

Tito Vilanova:

Le Real sera là jusqu'au bout, c'est sûr, c'est ce qui le caractérise. La première saison, nous avions aussi 11 points d'avance sur eux et nous avons beaucoup souffert. Tant que nous n'avions pas gagné à Bernabeu, nous n'étions assurés de rien. L'atlético est aussi là, solide et fort. Ce n'est pas par hasard. Ils avaient déjà réalisé une grande fin de saison avec Simeone en 2011-2012".

Résumé vidéo